



LE TRAVAIL CASSE SES CODES ?

Se souvient-on que la toile de bure par métonymies successives nous a menés au « bureau », ce local aménagé pour le travail doté du mobilier approprié ? De là, « je vais confiner » pourrait-il un jour signifier « se mettre au boulot » ? Fin mars 2020, un salarié sur quatre était en télétravail, chacun imaginant chez soi ce coin où... travailler. L'employeur en viendra-t-il à abandonner à ses employés le choix du cadre de leur travail, sachant que tout un vocabulaire ne lui fait plus peur : distance, technologies... ? Pour les designers, il y a du pain sur la planche.



La pandémie a bouleversé notre vision du monde du travail. Durant le confinement, près de 5 millions de Français ont travaillé depuis leur lieu de résidence, soit environ 25% des salariés du pays, selon le ministère du Travail. Ce chiffre est impressionnant quand on sait qu'à peine 7% des employés pratiquaient régulièrement le télétravail en 2007. Plus de temps perdu ni de stress gagné dans les transports en commun ou les embouteillages, des journées plus productives durant lesquelles personne ne vous dérange toutes les cinq minutes, des réunions qui commencent à l'heure et qui ne s'éternisent pas... Beaucoup de salariés ont pris goût à cette vie de travailleur-là. Ces 55 jours « hors du temps » qui nous ont été imposés au premier semestre risquent d'avoir un impact durable sur l'immobilier de bureau et l'aménagement de nos espaces de travail. « Je pense que cette crise va créer un basculement sur le long terme de notre marché », confirme Valérie Parenty, directrice du développement de l'agence de design *Saguez & Partners*. Certaines tendances qui commençaient à apparaître avant que se déclare le Covid-19 vont perdurer, et d'autres liées à la pandémie vont entrer dans notre quotidien. À quoi ressembleront nos bureaux à l'avenir? Le tableau en cinq présomptions de bon sens.

Des lavabos

Le Covid-19 nous a appris que l'hygiène restait un des meilleurs remparts contre la maladie. « Si on peut espérer que la distanciation et le port du masque disparaissent à terme, je pense que se laver les mains va devenir un rituel similaire au fait de se frotter les pieds sur un paillason,

prédit François Hannebicque, associé et directeur de création du pôle Retail de l'agence *Lonsdale Design*. Veiller à la propreté de ses mains et pas qu'en sortant des toilettes est devenu un geste presque médical pendant le confinement et il va se transformer en habitude à l'avenir. On va donc voir des points d'eau et des lavabos apparaître au sein même des bureaux et dans les salles de restauration. » Certaines crises permettent de faire émerger des « évidences » trop longtemps négligées...

De l'air

S'isoler pour mieux résister à la pandémie? Que nenni. « La fin de l'*open space* est le grand sujet à la mode depuis l'arrivée du Covid-19, mais nous nous inscrivons en faux face à cette idée, tranche Valérie Parenty. Les espaces fermés sont de véritables nids à microbes et plus difficiles à nettoyer que les lieux ouverts, qui sont, de surcroît, plus faciles à aménager quand la loi impose une certaine distanciation entre les salariés. » François Hannebicque ne dit rien d'autre : « Les *open spaces* ont de nombreux détracteurs, mais ils ont pourtant plein d'avantages, vante cet architecte d'intérieur et designer. Ils permettent de gagner en surface en limitant les portes et les cloisons, et ils apportent souvent plus de

confort. Quant à la question des nuisances sonores, ce problème peut facilement se gérer, car il existe de nombreuses solutions d'isolation acoustique sur le marché. » Voiles de plafond, absorbeurs muraux, panneaux arrière d'armoires acoustiques, cloisons de séparation, panneaux verticaux ou écrans de table... Il y a donc matière à panser pour faire silence.

**CERTAINES CRISES
PERMETTENT DE FAIRE
ÉMERGER DES
« ÉVIDENCES » TROP
LONGTEMPS NÉGLIGÉES.**



L'autre grande critique visant ces « espaces trop ouverts » et les vastes salles de réunion porte sur la qualité de l'air, mais les climatiseurs à air pulsé et à fort débit apportent une solution en assurant une meilleure circulation de l'oxygène. La possibilité d'ouvrir les fenêtres évite également la prolifération de microbes dans l'atmosphère confinée des bureaux. « Les entreprises souhaitent des locaux tournés vers la santé et l'environnement... et seront à la recherche d'immeubles plus résilients et flexibles pour traverser les crises, et offrant une qualité de l'air optimale », expliquait lors d'un webinar, organisé par le cabinet LPA-CGR Avocats, Jacques Perpère, le secrétaire général de l'Association des Directeurs Immobiliers.

De la convivialité

Les bienfaits du coworking, inventé à l'origine par des travailleurs indépendants en quête de nouvelles méthodes de travail collaboratives, ont essaimé dans l'entreprise. Le coworking est « devenu synonyme d'une nouvelle génération de bureaux : des lieux très ouverts mixant les usages (détente, cafétéria, travail en équipe ou seul sur son portable, conférences TedX, etc.) et à l'ambiance résolument moderne et décontractée. Il se diffuse partout, y compris dans les plus grandes entreprises françaises, car il est synonyme d'innovation et de bien-être au travail. Le design a d'ailleurs été primordial pour construire cette identité en rupture avec les codes classiques du monde de l'entreprise », constate Philippe de Marcilhac, directeur général de l'agence de design et architecture commerciale Market Value. Pourquoi s'enfermer dans une salle de réunion

triste comme un jour sans pain plutôt que discuter dans un lieu convivial autour d'un en-cas ? « Aujourd'hui, 80 % des bureaux sont occupés par des *open spaces* et 20 % par des espaces collectifs, calcule la directrice du développement de Saguez & Partners, spécialiste du design de marque. Je suis persuadée que ce rapport va s'inverser. Les sièges sociaux vont devenir des lieux de socialisation. »

Cette tendance était apparue avant l'arrivée du coronavirus et plusieurs projets finalisés ont montré le succès de cette formule. « Pour le siège de la mutuelle de l'aéronautique Ipeca, nous avons aménagé un espace plus ouvert faisant office de cafétéria, décrit François Hannebicque. Ce passage obligé pour aller aux bureaux, que nous avons baptisé L'escal, s'est mué en un lieu de réunion où les salariés discutent autour d'un café. Pour le nouveau siège de Ferrero de 30000m² à Luxembourg, nous avons imaginé dès l'entrée une gigantesque *piazza* à l'italienne qui se veut périmètre de convivialité. Au bout des passerelles qui relient les deux ailes, des *corners* sont installés où les salariés peuvent déguster un café et s'entretenir quelques minutes. Créer des zones informelles pour que les gens se voient, échangent et organisent des réunions à l'improvisé était

déjà une tendance forte avant la crise, mais ce mouvement va continuer à prendre de l'ampleur. »

Autre exemple : Market Value développe depuis plus d'un an, pour Total, au sein de bureaux existants, des mètres carrés hybrides rassemblant une salle de restauration Café Bonjour, une boutique Bonjour proposant un assortiment de produits pratiques du quotidien, une conciergerie physique

**CES 55 JOURS
« HORS DU TEMPS »
RISQUENT D'AVOIR UN
IMPACT DURABLE SUR
L'IMMOBILIER DE BUREAU
ET L'AMÉNAGEMENT DE NOS
ESPACES DE TRAVAIL.**



et digitale, et des lieux de détente pour se relaxer ou travailler. Dans un autre style, le nouveau siège d'Altarea, dessiné par Wilmotte, intègre dans ses murs un espace réservé à l'événementiel (Comet) indépendant. Une autre façon d'insuffler ces nouveaux usages dans les méthodes de travail internes.

De l'ergonomie à gogo

Oublié les bureaux à cloisons qui ressemblent à des clapiers à lapins. Terminé les néons blancs qui agressent les yeux et donnent à tous un air blafard. «Les bureaux de demain ne ressembleront pas à ceux d'aujourd'hui, présume l'associé de Lonsdale. Ils vont devenir un prolongement de la maison et ils seront nettement plus design.» Un effort tout particulier sera fourni pour améliorer ces éclairages artificiels dans lesquels nous passons 80% de notre temps et qui engendrent dérèglements du rythme biologique et autres troubles du sommeil. Les employés installés non loin des fenêtres dorment ainsi en moyenne 46 minutes de plus que leurs collègues qui ne sont pas exposés à la lumière du jour, et 8 personnes sur 10 en France souffrent de symptômes négatifs à cause de l'éclairage de mauvaise qualité enduré sur leur lieu de travail. De nouvelles technologies comme Cronos permettent de reproduire les effets bénéfiques de la lumière naturelle. Mieux éclairés, nous gagnerons ainsi en confort devant notre ordinateur. Les nouveaux meubles seront totalement modulaires afin de s'adapter à toutes les morphologies, une nécessité à l'heure où les bureaux partagés se multiplient.

La «biophilie», qui est censée nous permettre de retrouver le «lien inné» qui nous relie à la nature, est également en vogue depuis quelque temps. Il n'est plus rare au pied d'immeubles d'activités de trouver l'agrément de parcours végétalisés, jardins et potagers collaboratifs, ou alcôves de méditation entourées de verdure. Avoir la main verte est en passe de devenir un atout lors des entretiens d'embauche !

Motif « bureau à la maison »

Les nombreuses vidéo-conférences qui ont occupé nos journées de confinement nous ont fait prendre conscience que nous étions, pour la plupart d'entre nous, sous-équipés pour travailler dans de bonnes conditions à la maison. Éclairage insuffisant, «décor» pour le moins basique, connexion à Internet poussive... L'amateurisme des premiers jours doit laisser place à un plus grand professionnalisme. «De plus en plus d'entreprises financeront les aménagements des coins travail au domicile de leurs salariés», prédit Valérie Parenty. Des produits commencent à apparaître sur le marché pour répondre à ces besoins. La société allemande Mutabor vient ainsi de lancer le concept intitulé «*The Branded Home Office*» : un trépied pour le téléphone portable ou la webcam, un écran qui remplace l'antique *paperboard*, une armoire sur roulettes pour dissimuler les jouets des enfants ou les photos personnelles... Vos interlocuteurs auront de plus en plus de mal à savoir où vous vous trouvez lors de vos réunions en ligne.

INTÉGRER DANS SES MURS UN COMET INDÉPENDANT, C'EST UNE AUTRE FAÇON D'INSUFFLER DE NOUVEAUX USAGES DANS LES MÉTHODES DE TRAVAIL INTERNES.